



Chercheur et acteur de sa recherche

Sophie Dufour

► To cite this version:

| Sophie Dufour. Chercheur et acteur de sa recherche. 2002. hal-00440873

HAL Id: hal-00440873

<https://hal.science/hal-00440873>

Submitted on 13 Dec 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA RELATION DU “ SUJET CHERCHEUR ” A LA RECHERCHE

Sophie Dufour (Dufoursophie@hotmail.com),

Doctorante en Sciences du Langage à l'[Université Lumière Lyon 2](#)

Laboratoire de recherche: Groupe de Recherche sur les Interactions Communicatives ([GRIC](#))

Sujet de thèse : " Analyses interactionnelles, relationnelles et pédagogiques des cours particuliers de français langue étrangère ", sous la direction de JC. Pochard.

Texte de la communication à la [journée d'étude : "La relation du "sujet chercheur" à la recherche"](#),

Lyon, le 7 juin 2002.

Les cours particuliers sont une réalité mal connue du monde de la didactique du FLE ; en effet, aussi bien le matériel conçu que les recherches ne prennent pas toujours en compte cette situation de cours avec ce qu'elle implique.

En didactique en général, les cours particuliers représentent une forme limite entre l'apprentissage guidé et non guidé.

Aussi, élaborer une didactique spécifique à cette forme de cours est-elle une nécessité pour cesser d'aborder les cours particuliers avec le même bagage que celui requis pour enseigner en classe plus classique. D'ailleurs, il faut remarquer que tous les termes utilisés tels que classes, cours, enseignant, stagiaire ou apprenant prennent une valeur particulière dans le cadre des cours particuliers qui ont souvent beaucoup à voir avec un côté commercial exacerbé. Il s'agit donc de recréer une ambiance propice à l'apprentissage, et donc scolaire. Mais tout cela est parfois sans compter des facteurs tels que l'absence de groupe, la proximité et l'intimité qu'il faut savoir gérer,

le sur mesure des cours et donc les attentes très précises de chaque stagiaire (traduire des mots, apprendre le français de la finance, les emmener chez le médecin car ils sont malades, déjeuner avec eux, aller faire une course après le repas, faire une visite...).

Aussi, l'intérêt de fournir une didactique spécifique à cette forme de cours réside dans la richesse qu'elle présente tant au niveau des conditions d'enseignement que des relations (l'élève va à son rythme car il est seul, il est sollicité en permanence et l'enseignant répond à ses besoins propres, il se sent en confiance et il a le temps de partager beaucoup de choses avec son formateur, les cours sont souvent intensifs donc les progrès sont rapides).

Pour ma part, j'enseigne le français langue étrangère depuis 4 ans, et au fil du temps, j'ai rapidement ressenti la nécessité de répondre à certaines questions et d'approfondir quelques réflexions concernant la situation d'enseignement qui m'a occupé la plus, à savoir les cours particuliers en école privée où on enseigne essentiellement le français des affaires. J'ai amorcé quelques pistes de réflexions dans mon mémoire de DEA, mais par manque de temps et aussi de moyens mis en place, je n'ai pas été à même de faire une étude des interactions de classe. Celle-ci est pourtant primordiale car elle doit permettre de décrire les situations présentes en classe pour ensuite être à même d'en parler. C'est l'objectif principal de cette thèse.

S'interroger sur la Subjectivité du chercheur dans sa propre recherche est une question importante dans le sujet choisi, car ici la "chercheuse" est aussi "l'enseignante" observée qui donne les cours particuliers, et se retrouve de fait, actrice directe des interactions étudiées. Cette subjectivité semble encore davantage accentuée par le fait même que le chercheur ait une action directe sur les données qu'il récolte. Il est possible en effet à l'enseignant de chercher à recueillir précisément ce que veut le chercheur (en questionnant son élève sur un sujet qui l'intéresse par ex).

En comptant que le chercheur analyse des cours préparés, donnés, enregistrés, et transcrits par lui-même, on peut se demander quelle est la démarche qu'il va devoir accomplir pour prendre en compte la subjectivité d'une telle recherche.

A ce constat, les pistes de réponse que je propose s'articulent entre la distanciation et la catégorisation, le choix d'une méthode.

I – LA DISTANCIATION

Celle-ci s'avère indispensable dans le cas présent car je figure parmi les personnes observées, rencontrées par le chercheur. Les autres sont bien entendu les apprenants.

Alors, concernant cette première rencontre, de moi avec moi, on peut faire les observations suivantes :

- L'Analyse de son propre travail et de ses propres productions. En effet, on s'aperçoit vite au moment de la transcription qu'on a un avis très critique sur ses propres propos, qu'on aurait tendance à sélectionner pour n'en garder que les moments les plus pertinents tant au niveau du fond que de la forme.
- De là, on peut presque déduire le fait qu'on se retrouve dans un schéma où se dessine une sorte de relation triangulaire entre :
 - le chercheur
 - le professeur
 - la personne

chacun poursuivant des objectifs plus ou moins différents.

Dans le cas présent, ces regards croisés doivent être gérés au mieux en faveur du chercheur bien entendu, bien qu'il soit le plus exigeant car il demande à la personne :

- De mettre son ego de côté et d'assumer un regard critique concernant le contenu du cours et sa façon d'enseigner.
- D'accepter de faire sortir de la classe ce qui y reste en général car la situation de face à face favorise une certaine intimité, dans laquelle le professeur aussi est tenté de se confier (naturellement), les paroles échangées impliquent la personne entièrement (si l'on parle politique ou religion par ex).

Le chercheur en demande aussi beaucoup au professeur :

- Celui-ci, lors des cours, perd rarement de vue que ce qui se passe pendant la leçon est autant de matière de recherche destinée à fournir des informations au chercheur.
- L'enseignant effectue sans cesse un retour sur les obligations et nécessités de sa recherche (par ex parfois on peut inciter un apprenant à parler d'un sujet qui nous intéresse directement, les cours particuliers par ex).
- Les enregistrements des cours sont contraignants à réaliser (au cours d'un repas par ex), le professeur regrette parfois de ne pas avoir enregistré telle ou telle séquence pour le chercheur....

D'une façon générale donc, il est difficile pour l'enseignant de séparer les deux activités de recherche et d'enseignement, des interventions mutuelles étant permanentes.

Ensuite, concernant le deuxième type de rencontre que fait le chercheur, cette fois les apprenants, là aussi il doit faire un travail de distanciation :

Pourquoi, et bien parce-que les relations qu'il entretient avec eux tiennent aussi de la subjectivité et vont du professionnel au personnel en passant par l'amical...

La preuve du lien entre les interactions et les relations n'étant plus à faire, c'est évidemment dans les échanges de paroles que l'on va pouvoir relever les traces des liens qui unissent les protagonistes des cours entre eux.

Ainsi, on peut être amené à dire que dans la rencontre qui se produit lors d'un stage linguistique entre un stagiaire et un formateur, se produisent aussi d'autres rencontres entre ce que l'on peut qualifier des "rôles" différents. Le terme le rôle recouvre ici le sens de position que les protagonistes prennent à des moments variés du cours, témoignant ainsi de la diversité des relations présentes dans un cours particuliers. Le concept de rôle permet aussi de définir la complexité de l'approche du chercheur avec les personnes analysées car elle est multiple, et nécessite la mise en place d'un dispositif permettant de capter ces différents rôles.

II - CATEGORISATION

A travers une ébauche de catégorisation de ces rôles qui se succèdent et s'entremêlent dans les cours, on peut voir l'étendu de ce qui s'offre au chercheur afin de l'aider à rendre compte au mieux de ses observations. C'est bien entendu le corpus récolté qui servira de base à mon étude. Rôles fonctionnent par paires.

1- Professeur (E)	A- Elève (E)
2- Enseignant (E)	B- Apprenant (E)
3- Ami (I)	C- Ami (I)
4- Personne (I)	D- Personne (I)
5- Prestataire de service (E)	E- Client (E)
6- Confident/confesseur (I)	F- Confident/confesseur (I)
7- Référent culturel (I)	G- Référent culturel (I)
8- Guide (E)	H- Touriste (E)
9- Correcteur (E)	I- Corrigé (E)
10- Traducteur (E)	J- Locuteur étranger (E)
11- Femme (E) ou (I)	K- Homme ou Femme (E) ou (I)
12- Chercheur (E)	L- Sujet d'observation (E)
13- Professeur (E)	M- Ingénieur, directeur... (E)

- | | |
|--------------------|--|
| 14- Formatrice (E) | N- Stagiaire (E) |
| 15- Camarade (I) | O- Camarade (I) (quand sortie, vécu en commun, mails, rencontre après, cartes post.) |
| 16- Comédien (I) | P- Comédien (I) Jeu de rôle |

Au cours des interactions de classe, les casquettes changeant sans cesse de tête, on peut néanmoins distinguer deux types de rôles, ceux qu'on peut qualifier d'interchangeables et d'exclusifs :

Rôles Interchangeables (ou Réciproques) (I) : Certains rôles sont possibles pour les deux protagonistes. Ceux notamment qui touchent à des domaines extralinguistiques. (découverte de la culture → référent culturel, amitié → ami...)

Rôles Exclusifs (E) : N'appartiennent qu'à l'un des deux protagonistes, délimitent son domaine et ses capacités, ce qu'on attend de lui. (professeur, correcteur, client...)

On peut remarquer aisément que les rôles interchangeables touchent au domaine de la relation, à l'entente existante entre les deux personnes en présence. Doivent être activés par la relation, sinon, il y a des risques que les rôles exclusifs soient moins bien perçus et efficaces. Ces rôles interchangeables permettent eux aux deux personnes de se retrouver sur un terrain d'échange commun.

Afin de fournir quelques exemples concrets de la manifestation de ces rôles au sein des cours, voici un moment enregistré et puis transcrit :

- “ J'imagine que votre femme aurait eu un meilleur temps à Aix. ” Personne
 - “ *Oh non. Nous avons passé une belle journée.* ” *Personne*
 - “ C'est vrai ? Qu'est-ce que....alors vous allez m'expliquer avec Personne
l'imparfait et le passé-composé tout ce que vous avez fait... ” Professeur
- (...)

- “ *Si tu as marié...* ” *Personne/Elève*
- “ Si tu es marié... ” Correcteur
- “ *Si tu es marié avec un professeur. Aucun possibilité tu ne fais pas...* ” *Elève/Corrigé*
- “ De ne pas faire... ” Correcteur
- “ *Ne pas faire devoir* ” *Elève*
- ((Rire)) “ Elle est professeur de quoi ? Quelle matière ? ” Camarade/ Personne
- “ *Physique. C’est terrible* ” *Personne/Camarade*
- “ Donc hier vous êtes resté à l’hôtel pour faire vos devoirs... ” Professeur

(Parlons du temps du w-e, de la pluie...) Personne-Personne

- “ *Hum, c’est, c’est bien. Mais nous...* ” *Elève*
- “ Alors vous allez m’expliquer tout ça en utilisant les
deux temps, les actions principales et vous allez me décrire
des petites choses annexes. Alors, dites-moi tout... ” Professeur

Dans cet exemple, huit rôles se mélangent en l’espace de 13 échanges, mêlant relation détendue et enjeux pédagogiques. Nous voyons même qu’au sein d’un même échange, deux rôles se succèdent n° 3...

Nous pouvons donc apprécier la complexité des observations à faire et voir qu’il est utile de catégoriser de cette façon les rôles, afin d’étudier leur vie interne et d’en tirer des remarques pertinentes (quand ils s’enclenchent, lesquels fonctionnent entre eux...).

Le point développé ici à pour but de montrer que la subjectivité s’inscrit partout et qu’être amené naturellement par la fonction que l’on remplit à jouer plus une quinzaine de rôles ne va pas de soi. Ainsi, la méthodologie d’analyse des données revêt ici un rôle crucial pour pouvoir passer du rôle d’enseignante impliquée à celui de chercheur, ce qui nous amène à notre 3^{ème} point :

III – CHOIX D'UNE METHODE

Donner un cadre à sa recherche, c'est chercher des angles méthodologiques adaptés, qui aident à réfléchir.

Dans mon cas je me suis intéressée à une approche spécifique aux Sciences sociales, la recherche-action, où, comme l'exprime René Barbier, “ Le chercheur est ici un participant engagé. Il apprend pendant la recherche ”. Le travail que je fais tient d'une certaine façon de l'observation participante complète, car j'étais impliquée d'emblée dans le contexte observé avant de commencer la recherche.

Cette méthode qui repose sur la participation à divers degrés du chercheur à sa recherche, préconise un certain nombre de propositions qui ne me correspondent pas en tous points, mais qui ont le mérite d'essayer de montrer comment procéder pour être en phase avec une recherche en étant soi-même partie prenante:

- Par ex, Faut-il se déclarer en tant que chercheur aux personnes observées ?

Ex : La recherche-action préconise de dire aux sujets observés qu'ils font l'objet d'une recherche. Mais dans mon cas, il me serait difficile de dire à des personnes qui paient assez chers pour les stages de langue qu'ils sont aussi des cobayes. Alors je donne des prétextes pédagogiques à mes enregistrements.....

- Accorder de l'importance à ce qu'on appelle les “ techniques de banal et du quotidien ” (récupérer un maximum de documents liés au lieu de recherche, par ex).
- Réaliser un journal d'itinérance en qualité d' “ instrument méthodologique spécifique ” (Barbier, 1997 :94)
- Impliquer un éventail important de personnes observées (en ce qui me concerne, cela signifie

par ex d'aller chercher d'autres situations d'enseignement en face à face).

C'est une méthode intéressante car elle fait une grande place au côté humain de la recherche, et profite de ce que le chercheur occupe un maximum le terrain observé.

Enfin, si le but premier de la recherche-action est la transformation de la réalité, l'objectif de cette thèse s'inscrit dans cette perspective car il est à espérer que la situation de cours une fois décrite bénéficiera d'améliorations profitables.

Concernant la méthodologie adoptée, une analyse institutionnelle se révèle aussi indispensable, de même qu'une analyse interactionnelle.

Enfin, pour conclure, le rôle de la thèse est de permettre :

- Bien sûr de passer du rôle d'enseignante impliquée à celui de chercheur.
- De prendre de la distance par rapport aux données récoltées, en dégagant un cadre d'analyse formel. La visée de ce travail est à finalité didactique, donc interventionniste comme on vient de le voir : il devrait permettre d'améliorer les performances d'enseignement/apprentissage dans les circonstances particulières décrites.

(Pour donner un ex assez précis, à la suite de plusieurs petites anecdotes, nous nous sommes aperçus dans l'école où j'enseigne, que des stagiaires avaient beaucoup de mal à se faire au côté intensif de leurs cours (il faut savoir que beaucoup viennent pour une ou deux semaines complètes à Lyon pour apprendre le français 8h par jour dans notre école). Aussi, avons nous décidé d'organiser des sorties. Bien que cette pratique ne soit pas prévue initialement dans le programme des stages, elle s'est fortement imposée et est devenue presque systématique. C'est ainsi une application très concrète de ce que l'on peut apporter comme changement au sein de l'enseignement du français langue étrangère).

- Permet d'apprendre à reconnaître et à gérer ensuite la subjectivité présente dans toute recherche et de travailler un angle d'approche personnalisé qui tienne compte de tout ce qui est en jeu.

Les enjeux communs à toute pratique de recherche sont :

- de savoir donner un cadre d'analyse formel pertinent pour valoriser au mieux ses observations. L'expérience et la récolte des données n'est pas le problème majeur, mais trouver la meilleure façon d'en rendre compte est primordial, et représente un enjeu important.
- de tenter de mettre de côté son ego, (en ayant identifié où il était présent) pour réduire au maximum le degré de subjectivité, et se plier aux exigences de la recherche.

En guise de conclusion, je peux dire pour ma part que la relation du sujet chercheur à la recherche, même si elle se nourrit de subjectivité, a le mérite de le pousser sans cesse à en sortir.

Chercher, c'est justement introduire la dimension de la subjectivité là où on ne la voit pas quand on se contente juste d'observer quelque chose. Rentrer dans un processus de recherche, c'est d'emblée reconnaître qu'on aura automatiquement affaire avec la subjectivité, c'est la dévoiler pour ne pas l'oublier et tenter de composer au mieux avec elle.

Bibliographie

Barbier René (1996) : *La recherche-action, Economica*, 1996.